

Jésus est venu pour nous purifier

Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles et vous dites : « En quoi l'avons-nous fatigué ? » C'est en disant : « L'Eternel voit d'un bon œil celui qui fait le mal, c'est en lui qu'il prend plaisir », ou encore : « Où est le Dieu de la justice ? »

Voici que j'envverrai mon messenger pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez ; le messenger de l'alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit l'Eternel, le maître de l'univers.

Qui pourra supporter le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il apparaîtra ? En effet, il sera pareil à un feu purificateur, à la lessive des blanchisseurs. Il s'assiéra pour fondre et purifier l'argent, il purifiera les descendants de Lévi, il les rendra purs comme on rend purs l'or et l'argent, et c'est suivant la justice qu'ils présenteront des offrandes à l'Eternel. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel comme autrefois, comme par le passé.

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je m'empresserai de témoigner contre les magiciens et les adultères, contre ceux qui prêtent de faux serments, contre ceux qui exploitent le salarié, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger et ne me craignent pas, dit l'Eternel, le maître de l'univers.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Dans trois semaines, nous allons fêter la naissance de Jésus, le moment où Dieu s'est fait homme, des mêmes os et de la même chair que nous, et a habité parmi nous. Jésus est venu en tant que cadeau de Dieu : « En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné. » Es 9.5a. Pourtant, le Fils de Dieu et Créateur du monde, n'est pas venu en tant que jouet que nous pouvons manipuler, mais pour une double mission : pour nous sauver du jugement de Dieu et pour nous préparer pour la vie éternelle avec lui dans la présence de Dieu. C'est justement de cette mission qu'a parlé le prophète Malachie. Le messenger de Dieu, le messenger de l'alliance, devait venir pour nous préparer pour rencontrer l'Eternel.

Malachie a vécu après l'exil en Babylone. Une partie des Juifs étaient retournés en Judée et reconstruisaient leur vie. Mais ce n'était pas une époque de gloire, comme celle de David ou de Salomon, plutôt une époque d'attente sans événement marquant, où l'on croyait que Dieu avait oublié son peuple. Les Juifs enduraient la pauvreté et une domination étrangère. Ils avaient reconstruit le temple, mais aucun signe surnaturel ne s'est produit pour indiquer que l'Eternel était revenu dans son temple. L'époque des miracles aurait pris fin par la mort d'Elie et d'Elisée. Le peuple poursuivait ses devoirs religieux, mais sans enthousiasme. Il semblait, trop souvent, que les mauvais gens prospéraient et les justes souffraient. On se demandait si servir l'Eternel avait une importance ou pas. « Où est le Dieu de la justice ? » Des générations mourraient sans voir ce qui avait été promis, et beaucoup perdaient leur foi. Cela peut bien décrire le temps actuel n'est-ce pas ?

Voici la réponse de Dieu aux plaintes de son peuple : Voici que j'envverrai mon messenger pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez ; le messenger de l'alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit l'Eternel, le maître de l'univers... Il sera pareil à un feu purificateur, à la lessive des blanchisseurs. Il s'assiéra pour fondre et purifier l'argent, il purifiera les descendants de Lévi, il les rendra purs comme on rend purs l'or et l'argent, et c'est suivant la justice qu'ils présenteront des offrandes à l'Eternel. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel comme autrefois, comme par le passé.

Cette promesse a été tenue lorsque Jean-Baptiste est paru pour préparer le chemin à Jésus. Jean a annoncé : « Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a sa pelle à la main ; il nettoiera son aire de battage et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. » Lc 3.16-17.

Malachie a vu que Jésus viendrait pour purifier son peuple, pour le rendre saint et agréable à Dieu, afin que l'Eternel lui-même habite en et parmi ce peuple. Alors, il serait son peuple et lui son Dieu. Alors, la justice et la vertu auraient cours et tout mal disparaîtrait. Alors, tout être humain verrait la différence entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas.

C'est ce que nous désirons, n'est-ce pas, que Dieu intervienne et établisse la justice ? Nous n'aimons pas les guerres en Syrie et en Iraq. Nous ne voulons pas voir mourir nos fils et filles, nos voisins et concitoyens dans un pays étranger. Nous ne voulons pas d'attaques terroristes ni de fusillades chez nous. Nous ne voulons pas d'histoires de trafics de drogues ni de prostitution dans nos communes. Où est le Dieu de justice ? Où est l'Eternel ?

Il est venu parmi nous ! Voici que j'envoierai mon messager pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez ; le messager de l'alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit l'Eternel, le maître de l'univers.

En Jésus-Christ, c'est Dieu qui est arrivé chez nous et s'est occupé de nous. Le messager de l'alliance s'est chargé de nos fautes et de notre péché, puis est mort pour les effacer. Ensuite, il est ressuscité des morts afin que nous soyons déclarés justes devant Dieu et afin que nous devenions héritiers de la vie éternelle. Du coup, il veut que nous ayons le comportement des enfants de Dieu. C'est pourquoi il nous a baptisés du Saint-Esprit. Il a mis en nous le véritable Esprit de Dieu afin de nous transformer, du fond de notre être, pour créer un peuple qui est saint et agréable au Seigneur.

En conséquence, la mission de Jésus avait deux stades. Dans un premier temps, il a dû apaiser son Père et satisfaire à sa justice en supprimant notre péché. Ensuite, nous ayant justifiés, il doit nous purifier comme de l'or, doit laver notre corruption et notre linge sale qui nous séparent de Dieu. Mais ça, ce n'est pas toujours une chose facile ou agréable pour nous. C'est pire que de perdre du poids ! En effet, nous voudrions changer nos mauvaises habitudes, mais n'arrivons pas à le faire. Nous voudrions exercer la discipline et la maîtrise de soi, mais n'y arrivons pas.

Certaines personnes donnent l'impression que si tu crois en Jésus, tu mèneras une vie parfaite sans ennui. Si tu as assez de foi, toutes tes épreuves se termineront ; tu ne seras plus jamais malade, ni triste, ni découragé, ni déprimé, et tu n'auras plus de doutes. Mais cette espèce d'homme ne se trouve pas dans les Ecritures ! Joseph a été un homme de foi, mais il a souffert d'autant d'abus que toute femme ou tout homme aujourd'hui. David a été un homme de foi, mais il est tombé parmi ce qu'il y a de pire dans le péché, et a eu un fils qui a essayé de le renverser. Les prophètes ont été des hommes de foi, mais les gens les ont détestés et persécutés. Jean-Baptiste a été un homme de foi, mais le roi Hérode l'a fait décapiter. Les apôtres ont été des hommes de foi, mais presque tous sont morts en martyre à cause de l'Evangile. Toutefois, dans le grand plan de Dieu, toutes ses personnes et celles qu'elles ont servies, ont été purifiées et préparées pour le ciel même par leurs souffrances.

Si avoir Jésus comme Sauveur garantissait que la vie serait sans ennui, tout le monde serait chrétien. Mais Jésus n'est pas né pour nous donner une vie sans ennui. Il est né pour nous purifier. Et notre purification est une transformation, une sanctification, nécessaire si nous voulons voir Dieu. Aussi l'Ecriture nous exhorte : « Recherchez la paix avec tous et la progression dans la sainteté : sans elle, personne ne verra le Seigneur. » Hé 12.14.

Nous rendre saints, c'est donc un aspect de l'Evangile dans le sens large du terme. Jean-Baptiste était un homme sévère, qui « disait aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : 'Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?' Produisez donc des fruits qui confirment votre changement d'attitude. » Pourtant, l'évangéliste Luc peut dire « C'est ainsi, avec encore beaucoup d'autres encouragements, que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple. » Lc 3.18.

Vous voyez, même ce processus — parfois pénible — de purification et de sanctification est un acte de grâce. C'est l'action du Saint-Esprit que Jésus a fait habiter en tous ceux qui ont mis leur confiance en lui et ont été baptisés en son nom. C'est pourquoi Luther a mis cette question dans le Petit Catéchisme :

Que signifie ce Baptême d'eau ?

Le Baptême signifie que le vieil Adam en nous doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises et que, tous les jours aussi, doit naître et ressusciter en nous un homme nouveau, qui vive éternellement dans la justice et la pureté devant Dieu.

Bien sûr, tu as un rôle à jouer. Tu dois te laisser purifier ; tu dois coopérer avec le Saint-Esprit, ne dois pas lui résister ni l'attrister. Du coup, la Bible nous encourage : « Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Eternel et ne sois pas dégoûté lorsqu'il te reprend, car l'Eternel reprend celui qu'il aime, comme un père l'enfant qui a sa faveur. » Pr 3.1-12. Tous les enfants de Dieu ont été purifiés par des souffrances diverses. Même Jésus comme l'insiste l'épître aux Hébreux : « En effet, celui pour qui et par qui toute chose existe voulait conduire à la gloire beaucoup de fils ; il lui convenait donc de qualifier parfaitement par des souffrances l'auteur de leur salut. » Hé 2.10.

Qu'est-ce que tout cela signifie pour nous en pratique ? Cela signifie que nous pouvons endurer des épreuves et des souffrances, sachant que par elles, Dieu nous fortifie et nous mène à la perfection. « Nous sommes fiers même de nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve l'espérance. » Rm 5.3-4. Ainsi, nous pouvons, par exemple, prendre à cœur la parole de Jésus : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous détestent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin d'être les fils de votre Père céleste. » Mt 5.44-45a.

Quand j'étais jeune homme célibataire, quelqu'un est entré par effraction dans mon appartement, deux jours après que j'ai reçu ma paye, et a dérobé mon salaire de deux semaines. J'étais furieux, et en toute franchise, je voulais que Dieu le maudisse. A ce moment-là, j'aurais aimé voir battre publiquement ce voleur. Mais cela ne s'est pas produit, et je n'ai jamais récupéré mon argent. Cela a été pénible pour moi. Néanmoins, Dieu s'est servi de cette souffrance pour me purifier et me préparer pour vivre dans son royaume. L'expérience m'a appris que ma vie et mon bonheur ne dépendent pas — ne peut pas dépendre — d'un bien quelconque. Voyant la colère et le désir de vengeance en moi, j'ai aussi compris que j'ai besoin de la justice de Dieu et de transformation. Maintenant, j'ai honte de mes sentiments à l'époque, et désire que Dieu me purifie afin que je sois parfait comme notre Père céleste est parfait.

Ainsi en est-il de tout ce que nous souffrons : maladies et accidents, guerres et catastrophes naturelles, être rejeté par un ami ou un parent, la mort d'un bien-aimé animal domestique, ou enfant ou conjoint. Toutes ces souffrances, à l'exemple de celles de Jésus, peuvent nous purifier et nous préparer pour le royaume de Dieu, car « Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il

les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères. » Rm 8.28-29.

Nous laisser purifier, sanctifier et transformer par le Saint-Esprit, est-ce que cela vaut la peine ? Bien sûr ! Comme Malachie l'a dit aux Juifs : Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel comme autrefois, comme par le passé. Etant purifiés par le Saint-Esprit, nous sommes agréable à Dieu. Habillés de Christ, nous sommes comme lui. Notre récompense et gloire future est assurée car nous sommes « héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire. » Rm 8.17. Alors, dans la présence de Dieu, nous vivrons dans une condition de parfaite justice sans aucun mal, dans le paradis que l'homme ne peut jamais établir.

Chers frères et sœurs, la venue, « l'Avent », de Jésus a été et demeure beaucoup plus que l'image d'un bébé câlin et innocent dans une mangeoire. Il est surtout un purificateur, celui qui baptise du Saint-Esprit et de feu. Il n'est pas venu pour nous laisser dans notre péché, mais pour l'effacer et nous transformer à son image. Nous allons souffrir beaucoup de choses dans la vie qui vont nous faire nous demander ce que Dieu fait et combien nous pouvons en endurer. C'est pourquoi, n'oublions jamais, qu'à travers toute épreuve, Jésus nous prépare pour la nouvelle vie dans le royaume de Dieu. Du coup, notre purification est aussi son cadeau de Noël !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett